

Quelques réflexions préliminaires pour *Les rendez-vous de la Pensée Protestante*

Rodrigo de Sousa (Professeur d'Hébreu et Ancien Testament, Faculté Jean Calvin)
Charles Berger (Etudiant en Master, Faculté Jean Calvin)

Les réflexions présentées dans notre contribution prennent comme point de départ l'affirmation « Le XXIème siècle sera théologique » et les questions proposées par *Les rendez-vous de la Pensée Protestante*, notamment :

- Quel est le besoin de théologie dans le monde d'aujourd'hui ?
- Un tel besoin existe-t-il ? Qui aurait besoin de théologie ?
- Qu'est-ce que la théologie dans chaque cas, pour qu'on en ait besoin ?
- Enfin, quelles raisons la rendraient plus nécessaire qu'auparavant ?

- L'être humain a-t-il un besoin de théologie ? Si oui, pourquoi ?
- La société civile a-t-elle besoin de théologie ? Si oui, pourquoi ?
- L'Eglise a-t-elle besoin de théologie ? Si oui, pourquoi ?

A partir de ces questionnements de base, quelle contribution pourrait apporter la pensée protestante dans le monde d'aujourd'hui ?

Pendant longtemps, les sciences humaines et sociales, la philosophie et la théologie ont parlé d'une disparition progressive de la religion et de sa pertinence dans le monde. Aujourd'hui, personne ne peut ignorer la manière dont la religion est présente dans le monde, jusqu'au point d'influencer importants processus politiques, économiques, et sociaux.

La permanence de la religion dans les sociétés contemporaines s'explique en partie par les limites du projet de la modernité par rapport aux dimensions réelles l'expérience humaine. À la fin de son classique *Les formes élémentaires de la vie religieuse* (1912), Emile Durkheim s'inquiète du déclin perceptible de la religion en Europe à son époque, et se pose la question si la société serait en mesure de proposer une alternative à la hauteur du rôle joué par les religions dans l'histoire de l'homme.

Aujourd'hui, pour la majorité des habitants du globe, la religion garde ses « fonctions » propres et continue à jouer un rôle prépondérant, indépendamment de la multiplicité de formes

de appartenance qu'existent aujourd'hui. Dans ce sens, le phénomène religieux reste irremplaçable, même s'il a pris de nouvelles formes.

On peut regarder les questions proposés à partir de deux perspectives : l'idée de *comprendre* la situation actuelle et l'idée de *parler* au monde d'aujourd'hui.

1. COMPRENDRE LE XXIEME SIECLE

Par rapport à l'essai de comprendre la dimension religieuse du monde contemporain, la pensée protestante peut contribuer avec certaines outils et pistes de réflexion. La situation religieuse du monde actuel peut et doit être abordé à partir d'une multiplicité de regards distinctes (philosophiques, sociologiques, anthropologiques, scientifiques, etc.). Une contribution distinctivement protestante est l'apporte d'un égard théologique.

Dans toutes les périodes observables de l'histoire humaine, les sociétés ont présenté des manifestations que nous pouvons classer comme « religieuses », tandis qu'elles sont caractérisées d'une manière ou d'une autre par une ouverture à une dimension transcendante de l'existence. Il est possible de détecter une inclination universelle au fil de l'histoire pour la perception que la vie humaine a des dimensions matérielles et immatérielles, physiques et non physiques, corporelles et spirituelles. C'est cette inclination humaine qui sous-tend d'une manière ou d'une autre toutes les religions, et toute la dimension religieuse de la vie humaine, même si elle n'aboutit pas finalement à l'appartenance à une religion établie.

Il y a aussi une relation intime entre religion et vie en commun. La religion habite l'espace dynamique entre les individus et la société. Comme tous les autres systèmes symboliques, la religion n'existe pas et ne peut exister dans une dimension indépendante de l'une ou l'autre sphère.

Compte tenu du caractère complexe de la religion. Aucune théorie ou modèle est capable d'expliquer tous ses aspects. Cela justifie le besoin de plusieurs égards, dont le théologique. Si la pensée protestante peut contribuer à notre compréhension avec un regard théologique, on peut souligner aussi que ce regard à quelques particularités. D'abord, la pensée protestante affirme aussi depuis son origine que la vision théologique du monde reste indépassable. L'homme sans dieu ni religion (ou dimension religieuse de l'existence) est une illusion.

Historiquement, la théologie protestant met l'accent sur la notion de « révélation », c'est-à-dire sur le processus par lequel Dieu se révèle à l'homme. C'est à nous de réfléchir sur

les enjeux et l'applicabilité contemporaine des idées comment « révélation générale et spéciale » et sur la place de la Bible dans notre pensée.

La question fondamentale qu'a adressé la théologie protestante au monde ce fut « Dieu est-il un Être personnel qui a voulu se révéler dans l'Écriture ? » Si oui, alors nous avons le devoir de chercher à comprendre ce qu'il a voulu dire. Cette question est centrale et dépasse toutes les autres – philologie, historicité, méthodes, interprétations. Car dès l'origine, le protestantisme s'est défini comme ce mouvement cherchant à revenir à une idée droite de la théologie : le discours sur Dieu doit être fidèle au discours de Dieu sur lui-même. Comment donc traiter cette question dans notre contexte pluriel ? Voici un des points importants de discussion pour l'avenir.

2. PARLER AU XXIÈME SIÈCLE

Le monde d'aujourd'hui est marqué par la multiplicité des mouvements religieux, mais aussi des pratiques para-spirituelles, autant de phénomènes que la société française et ses acteurs publics peinent à comprendre et à décrypter. Plus que jamais, la pensée protestante peut contribuer au bien-être commun en invitant la société française les « théologies » sous-jacentes. Nous pensons que pour une société comme celle de la France, dans le monde actuel, se priver du regard théologique, revient à se condamner à rester dans l'incompréhension d'une grande partie du réel social et géopolitique.

La société française contemporaine a une méfiance fondamentale par rapport à la validité d'une voix explicitement religieuse ou théologique dans l'espace public. La pensée protestante est elle-même divisée sur ce sujet. Donc, on peut se poser la question : Quels sont les limites du discours public protestant ? Quelles formes de participation publique sont possibles pour la pensée protestante ? Si une réponse à cette question n'est pas possible à ce stade, au moins on peut réfléchir sur certaines prises de position de base, pour avancer sur le sujet.

Un point important de réflexion se relie au sujet des convictions théologiques et doctrinales des différentes confessions protestantes. La participation dans la discussion publique (soit entre protestantes soit au-delà des limites du protestantisme) ne doit pas forcément signaler l'abandon de convictions religieuses ou de certitudes fermes. Le dialogue, par définition, présuppose des différences. Nous devons savoir qui nous sommes et essayer de reconnaître l'autre. Dans un monde de différences, trouver des points de contact n'implique pas l'abandon

de notre propre identité, l'effacement de ce que nous sommes. Cela signifie au contraire la préservation de notre identité et la compréhension de ce que cela signifie par rapport à l'autre. Les différences sont essentielles pour que tout dialogue soit significatif et constructif. L'imposition de nos convictions et leur relativisation sont deux formes de réductionnisme et d'effacement. L'imposition efface l'identité de l'autre. La relativisation efface la nôtre.

Donc un défi important est celui d'instaurer un dialogue entre différentes confessions protestantes, entre différentes religions, ainsi qu'entre ces points de vue théologiques et religieux et un monde où le discours laïque prédomine. Le cœur de ce défi est de trouver des moyens de rester fidèles à nos convictions et identités tout en renonçant toute sorte d'imposition de dogmes, soit religieux ou laïcs.